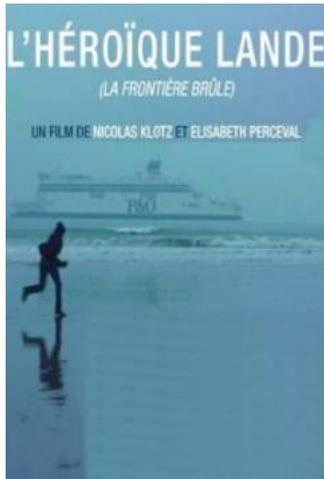


Projections GNCR & AFCAE action promotion + projection distributeur SENSES 6, 7, 8 mars 2018 à Paris Compte rendu rédigé par Patrick David (CinéFilAix à Aix-les-Bains)

GNCR :



L'HÉROÏQUE LANDE, LA FRONTIÈRE BRÛLE de Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval

Documentaire – France – Shellac – 3h45 – Sortie le 4 avril 2018
Soutien GNCR

En hiver 2016, la Jungle de Calais est une ville naissante en pleine croissance où vivent près de 12 000 personnes. Au début du printemps, la zone Sud, avec ses commerces, ses rues, ses habitations, sera entièrement détruite. Les habitants expulsés déplacent alors leurs maisons vers la zone Nord, pour s'abriter et continuer à vivre. En automne l'Etat organise le démantèlement définitif de la Jungle. Mais la Jungle est un territoire mutant, une ville monde, une ville du futur ; même détruite, elle renaît toujours de ses cendres.

Le nouveau film de Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval, est une belle surprise ! En effet, leurs précédentes œuvres (*La Question humaine, La blessure, Low life...*), m'avaient laissé dans l'expectative. Ici, malgré le thème, la photographie est superbe (plans de lever et de coucher du soleil, entre autres), la mise en scène remarquable. Les personnages du film sont interprétés par les véritables protagonistes. Pas de misérabilisme, bien au contraire ! Tous les « acteurs » et toutes les « actrices » sont filmés avec respect, dignité et grandeur. Les 3h45 du film passent sans le moindre ennui. Les hommes et les femmes, souvent très jeunes, nous transportent, dans leurs conditions de vie, les plus absurdes et les plus désespérées. Ils et elles gardent espoir envers et contre tout. Il y a des rires, de la joie, de la musique chez cet êtres que tout semble accabler...
Le film, malgré sa longueur est à programmer sans réserve !



MES PROVINCIALES de Jean-Paul Civeyrac

Fiction – France – ARP – 2h16 – Sortie le 18 avril 2018
Avec Andranic Manet, Gonzague Van Bervesseles, Corentin Fila
Soutien GNCR

Étienne monte à Paris pour faire des études de cinéma à l'université. Il y rencontre Mathias et Jean-Noël qui nourrissent la même passion que lui. Mais l'année qui s'écoule va bousculer leurs illusions...

Le nouveau film de Jean-Paul Civeyrac, après *Mon amie Victoria* est une œuvre en noir et blanc, qui fait penser aux derniers films de Philippe Garrel et à la Nouvelle Vague. On songe aussi à Bresson et son phrasé... Pas étonnant, lorsque l'on sait que Civeyrac, surtout à ses débuts (*Ni d'Eve, ni d'Adam...*) était considéré comme un héritier de l'auteur de *L'Argent*. Un hommage au maître est d'ailleurs rendu, quand le personnage principal et son amante se promènent vers l'île Saint-Louis. Chassé-croisé amoureux, infidélité, cercle d'amis, ambition artistiques, querelles d'égo, il est question de tout cela, dans ce très beau film, à dater dans nos salles.



MANHATTAN STORIES **de Dustin Guy Defa**

Fiction – USA – UFO Distribution – 1h25 – Sortie le 18 avril 2018
Avec Abbi Jacobson, Michael Cera, Philip Baker Hall

Plusieurs histoires se déroulant le même jour et impliquant des personnages très différents se rejoignent pour former une ode à New-York.

Le maillon faible de la journée ! Film choral, ou quatre « histoires » s'imbriquent l'une dans l'autre. Nous suivons avec empathie les aventures des personnages, sans passion, et on se laisse bercer par des situations improbables, parfois simplement cocasses. Intérêt mineur... Seul, le personnage interprété par Benny Safdie, hélas, dans un rôle trop court, sauve le film, qui reste de peu d'intérêt.



LAND **de Babak Jalali**

Fiction – Italie/France/Mexique/Pays Bas – Bac Films – 1h50 – Sortie le 25 avril 2018

Avec Rod Rondeaux, Florence Kleinbort, James Coleman
Soutien GNCR

Trois frères, appartenant à la grande famille des Aigle-Jaune, dans la réserve indienne de Prairie Wolf et ses alentours, au Nouveau-Mexique. Un western moderne situé dans les grandes plaines américaines où il est question d'indiens, de blancs, d'alcool, de distance, de nostalgie et d'abus.

Magnifique film, qui se déroule dans une nonchalance inattendue, mais qui, contrairement à ce que nous aurions pu craindre, vu son faux rythme,

accentue, renforce tout l'intérêt que nous portons à ces personnages interprétés par d'excellents acteurs. Il y est question de racisme, de rejet de l'autre, surtout s'il appartient à une minorité ethnique, et aussi de violence, mais tout ceci nous est dispensé sans manichéisme, sans lourdeur. Le réalisateur nous épargne des scènes convenues (le combat de coqs par exemple), pour concentrer son attention sur celles mettant en valeur les personnages centraux du film. Ce dernier mérite toute notre attention et clôt cette belle journée de visionnement !

AFCAE action promotion :



TRANSIT

de Christian Petzold (*Barbara, Phoenix...*)

Fiction – Allemagne/France – Les Films du Losange – 1h40 – Sortie le 25 avril 2018

Avec Franz Rogowski, Paula Beer, Godehard Giese

De nos jours, à Marseille, des réfugiés de l'Europe entière rêvent d'embarquer pour l'Amérique, fuyant les forces d'occupation fascistes. Parmi eux, l'Allemand Georg prend l'identité d'un écrivain mort pour profiter de son visa. Il tombe amoureux de Marie, en quête désespérée de l'homme qu'elle aime et sans lequel elle ne partira pas...

Film étrange car, du moins au début, nous avons l'impression que nous sommes pendant la période d'occupation allemande, au cours de la seconde guerre mondiale. Mais les véhicules, les vêtements des personnages nous

font rapidement revenir à la réalité : nous sommes bien à l'époque contemporaine.

Les personnages de *Transit* sont coincés à Marseille, ils attendent des bateaux, des visas, des transits. Ils tentent de fuir, mais ne trouvent pas d'issue. Personne ne veut les accueillir, personne ne s'aperçoit de leur présence, sauf les policiers, les collaborateurs... les caméras de surveillance. Tout le temps les personnages sont entre la vie et la mort, entre le passé et le présent.

L'étrange sensation du film réside dans le fait que, nous, spectateurs, avons l'impression, d'être également présents et absents.

Nous sommes parfois perdus au cours de la vision de *Transit*...

La longue chanson qui accompagne le générique final semble à l'image de tout le film. Nous avons une musique électro-métal, en total discordance avec les images qui défilent sur l'écran.

Une seconde vision semble nécessaire pour saisir les intentions de Christian Petzold.



L'ÎLE AUX CHIENS

de Wes Anderson

Animation – Allemagne-Angleterre – 20th Century Fox – 1h41 – Sortie le 11 avril 2018

Avec les voix de Vincent Lindon, Romain Duris, Yvan Attal

Soutien AFCAE action promotion et jeune public (à partir de 10 ans)

En raison d'une épidémie de grippe canine, le maire de Megasaki ordonne la mise en quarantaine de tous les chiens de la ville, envoyés sur une île qui devient alors l'île aux Chiens. Le jeune Atari, 12 ans, vole un avion et se rend sur l'île pour rechercher son fidèle compagnon, Spots. Aidé par une bande de cinq chiens intrépides et attachants, il découvre une conspiration qui menace la ville.

Wes Anderson revient à la veine de *Fantastic Mr Fox* en se servant de la même technique (prise de vues image par image). Bill Murray et Frances McDormand, entre autres, apportent leur voix à *L'île aux chiens*. Pour les enfants, il faudrait privilégier la version française car le film est très bavard.

Les personnages et les animaux sont croqués avec justesse, amitié et respect. Ce film est une satire de la société, c'est aussi un film humaniste sur la différence et l'amour. On notera une musique originale avec beaucoup de percussions. Film poétique et bouleversant qui fait penser aussi à Miyazaki.

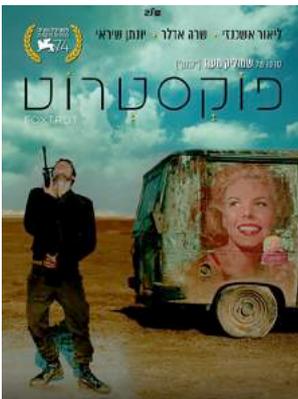


UNE ANNÉE POLAIRE de Samuel Collarley

Fiction – France – Ad Vitam – 1h34 – Sortie le 30 mai 2018
Acteurs inconnus

Pour son premier poste d'instituteur, Anders choisit l'aventure et les grands espaces : il part enseigner au Groenland, à Tiniteqilaaq, un hameau inuit de 80 habitants. Dans ce village isolé du reste du monde, la vie est rude, plus rude que ce qu'Anders imaginait. Pour s'intégrer, loin des repères de son Danemark natal, il va devoir apprendre à connaître cette communauté et ses coutumes.

Film non vu.



FOXTROT de Samuel Maoz

Fiction – France/Israël/Allemagne/Suisse – Sophie Dulac – 1h53 – Sortie le 25 avril 2018
Avec Lior Ashkenazi, Sarah Adler, Yonaton Shiray
Soutien AFCAE action promotion

Michael et Dafna sont mariés depuis une trentaine d'années. Ils mènent une vie heureuse et bien rangée à Tel Aviv. Alors que leur fils Yonathan s'apprête à fêter ses 20 ans, des soldats poussent la porte de la maison pour leur annoncer une terrible nouvelle...

Le réalisateur nous revient six ans après Le Banon, qui avait obtenu le Lion d'Or à Venise en 2012. Le film se compose de trois parties : la première nous cloue sur notre siège comme elle cloue les parents du jeune soldat israélien...

La seconde aura un dénouement inattendu. Le retournement de situation dans la dernière demi-heure, qui suit une improbable révélation, nous stupéfie tout autant. Le rebondissement final viendra sceller le sort de cette famille.

Film très fort qui méritera notre attention.



LA RÉVOLUTION SILENCIEUSE de Lars Kraume

Fiction – Allemagne – Pyramide – 1h51 – Sortie le 2 mai 2018
Avec Anna Lena Klenke, Carina N. Wiese, Ronald Zehrfeld

Allemagne de l'est, 1956. Kurt, Theo et Lena ont 17 ans et s'apprêtent à passer le bac. Avec leurs camarades, ils décident de faire une minute de silence en classe, en hommage aux révolutionnaires hongrois durement réprimés par l'armée soviétique. Cette minute de silence devient une affaire d'Etat. Elle fera basculer leurs vies. Face à un gouvernement est-allemand déterminé à identifier et punir les responsables, les 19 élèves de Stalinstadt devront affronter toutes les menaces et rester solidaires.

Belle reconstitution historique, simple, qui vise juste sans être soulignée de manière ostentatoire. Le film est de facture très classique, linéaire, mais aussi

très agréable à suivre, sans le moindre ennui, ce que l'on peut craindre dans ces films construits à « l'ancienne ». Bien sûr, quelques éléments viennent s'ajouter à la question politique (la jeune fille qui passe d'un amoureux à un autre...). La fin du film penche du côté de l'Allemagne de l'Ouest, mais ce n'est pas pour autant une œuvre manichéenne. En somme, la révolution silencieuse est un très bon outil, propice à de riches débats. Il faut souligner l'excellence de l'interprétation et sa justesse.

En amont des visionnements du Groupe Actions Promotion, projection exceptionnelle organisée par le distributeur Art House, en partenariat avec l'AFCAE :



SENSES

de Ryūsuke Hamaguchi

Fiction – Japon – Art House films – 5h – Sortie à partir du 2 mai
Avec Hiromi Demura, Shoko Fukunaga, Yuichiro Ito

A Kobe, quatre femmes aux situations personnelles et conjugales très différentes partagent une amitié sans faille. Du moins le croient-elles : le jour où l'une d'elles annonce aux autres son intention de divorcer, l'équilibre de leur groupe vacille. Ce film fleuve, qui emprunte aux formes télévisuelle et documentaire, constitue une expérience unique du temps au cinéma.

Le film est composé de cinq parties (chaque partie se référant à un sens). Les trois premières se voient avec plaisir et intérêt. La situation, la mise en place de la vie de ses quatre amies sont bien campées dans de superbes paysages de campagne. Le point de départ de leur situation respective va également à l'essentiel et est abordé de façon inhabituelle, à travers les théories du médecin, patron d'une des quatre femmes. Belle mise en scène s'attachant là où c'est nécessaire : plans plus brefs pour les deux protagonistes, dont leur destin sera abordé dans les deux dernières parties du récit. Hélas, ces deux dernières parties sont plus faibles : le récit des malheurs de ces femmes s'étire en longueur, notamment un très long plan séquence d'au moins trente minutes, concernant la lecture d'une nouvelle en temps réel. Heureusement, la toute fin du film nous apporte une suite de surprises qui relance le récit.